

## **Villa Ménager**

Courant septembre 1943, Klaus Barbie chef régional de la Gestapo, installe une de ses antennes en Savoie. Il en confie la direction au capitaine Ludwig Heinson. Celui-ci implante ses services à Chambéry, dans l'Hôtel Central, place du théâtre, avant de réquisitionner la villa de la famille Ménager, rue François Charvet.

Au cœur de cette robuste villa, les pièces du premier étage sont transformées en bureaux et salles d'interrogatoire. Au sous-sol, l'ancienne cave à charbon est divisée en quatre cellules individuelles inférieures à trois mètres carrés, dépourvues d'aération. Une plus grande cellule, est destinées à contenir neuf à dix détenus.

La villa Ménager est le plus souvent le passage obligé pour le résistant ou le juif tombé dans les mailles de la Gestapo. Tout homme ou femme susceptible de donner des renseignements utiles à la police allemande est interrogé suivant de méthodes où la torture et les sévices divers sont monnaie courante.

A l'issue d'un temps d'interrogatoires qui, pour certains, peut durer plusieurs semaines, le détenu est incarcéré à la caserne Curial devenue prison allemande, dans l'attente du sort qui va lui être réservé. Pour la plupart, c'est le transfert vers la région parisienne. Les Résistants rejoignent les centres de transit de Compiègne -Royallieu ou Romainville, les juifs celui de Drancy.

Les premiers seront convoyés vers les camps de concentration implantés en Allemagne, les seconds formeront les voyageurs des trains de la mort à destination des camps d'extermination d'Auschwitz-Birkenau.

Le 30 juillet 1944, Georges Oreel, chancelier du consulat de Belgique à Lyon, qui dirige depuis Chambéry un réseau de renseignements militaires est arrêté dans son PC du quartier de Mérande, ainsi que tous les membres de son état-major.

Sauvagement interrogé dans la villa Ménager et craignant que ses forces cèdent sous la torture et le fassent craquer, il préfère en finir. Il se rue sur une sentinelle qui l'abat d'une rafale de pistolet-mitrailleur. On retrouvera son corps le lendemain, dans un talus du village de Chignin où les gestapistes sont allés l'abandonner.

La jeune secrétaire de Georges Oreel, Paulette Besson, employée à la préfecture de la Savoie, subira également la violence sadique des interrogatoires de la villa Ménager, avant d'être déportée en Allemagne, à la mine de sel du camp de Bendorf, où elle décédera, le 8 octobre 1944.

---